

Au terme des élections couplées/Entretien avec l'élue du 2e arrondissement de la commune d'Oyem Estelle Ondo : "Il n'est pas juste de dire que j'ai bénéficié du soutien de l'UN"

Propos recueillis par J. KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

L'union. Quel est votre sentiment, au terme de votre élection comme députée au 2e arrondissement de la commune d'Oyem ?

Estelle Ondo : Globalement, je suis gagnée par un sentiment de satisfaction et de devoir accompli.

Satisfaction parce que nous avons remporté cette victoire face à neuf candidats issus de partis politiques bien implantés à Oyem, particulièrement au 2e arrondissement. Ce fut une campagne âpre, fortement disputée. L'engagement de tous les acteurs était total, mais au finish, notre offre politique a fini par acquiescer l'adhésion du plus grand nombre des filles et fils de cette circonscription électorale.

Enfin, un sentiment de devoir accompli. Vous savez que le chef de l'État a décrété la Décennie de la femme. Cette politique nous invite à nous engager pleinement dans tous les domaines, notamment en politique. Je suis heureuse que les populations d'Oyem aient fait preuve d'avant-gardisme en regardant principalement mon offre politique. En outre, étant en charge d'un ministère voué à l'épanouissement des femmes, je me devais de montrer l'exemple, et nous l'avons fait de fort belle manière.

Justement, au cours de cette élection, vous avez bénéficié du soutien de l'Union nationale (UN), parti politique de l'opposition. Une fois à l'Assemblée

nationale, pourriez-vous intégrer un groupe parlementaire de l'opposition ?

Je tiens à rappeler que la hiérarchie de l'UN, à l'occasion d'un communiqué officiel, avait donné des consignes claires et strictes interdisant tout soutien à un candidat indépendant. Il n'est donc pas juste de dire que j'ai bénéficié du soutien de l'UN car la hiérarchie de ce parti de l'opposition était opposée à ce genre d'initiative. Mais vous savez qu'au-delà des formations politiques, les relations humaines et familiales demeurent.

Quant à l'éventualité d'intégrer un groupe parlementaire de l'opposition, tout le monde sait que j'ai fait campagne en me positionnant au centre. Cette posture me permet d'être libre et de ne prendre en compte que les intérêts des populations. Je tiens à ma liberté. Je suis avec le peuple et serai avec ceux qui font la promotion du bien-être du peuple. Je ne saurais m'inscrire dans une posture dogmatique, quelle qu'elle soit.

Au 2e arrondissement de la commune d'Oyem, l'UN a obtenu six conseillers municipaux et les indépendants quatre. Peut-on envisager une alliance entre cette formation politique et les indépendants pour la gestion de la mairie de cet arrondissement ?

La politique c'est l'art du possible. Tout est envisageable, du moment que l'intérêt général demeure en ligne de mire. Mais je vous rappelle quand même que pour ce qui concerne l'élection municipale, j'étais sur la liste dénommée "Oyem en marche", et ce n'est pas moi qui étais tête de liste. Nous sommes un groupe et c'est la dynamique du groupe qui prévaut au-delà de



Estelle Ondo, élue députée au 2e arrondissement de la commune d'Oyem.

nos intérêts personnels.

Le moment venu, nous nous concerterons et nous prendrons la décision appropriée au mieux des intérêts d'Oyem et des populations qui nous ont accordé leurs suffrages.

Vous êtes en charge du ministère de la Décennie de la femme, avez-vous le sentiment que les femmes seront suffisamment présentes à la prochaine Assemblée nationale ?

La question de la représentativité des femmes dans les sphères de décision administratives et politiques est une ques-

tion d'actualité qui intéresse aussi bien les pays du Nord que du Sud.

Les mentalités doivent bouger et nous sommes heureuses de constater que les lignes bougent au Gabon sur cette question. Beaucoup reste à faire, mais nous tenons à saluer les efforts entrepris par les autorités de ce pays, en tête desquelles le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui a fait de la promotion tous azimuts des femmes, une priorité de sa politique d'émergence.

Je crois savoir qu'il y a 19 femmes

élues, au regard du nombre total des députés. Cela peut paraître insuffisant, mais il faut aussi considérer que la qualité vaut autant que la quantité. Il reviendra à toutes les femmes de porter haut les valeurs que nous représentons pour que cette situation s'améliore de mandat en mandat. C'est progressivement que les mentalités changent, il nous faut nous adapter au temps présent pour que les femmes et les jeunes soient suffisamment présents dans les cercles et milieux de pouvoir et de décision. Au Gabon, les choses évoluent progressivement et positivement dans le bon sens.

PDG/Législatives 2018

André-Jules Reténo Y'Ombenontory renaît de ses cendres

JPA

Port-Gentil/Gabon

ALORS que nombreux le croyaient déjà politiquement mort, André-Jules Reténo Y'Ombenontory, affectueusement appelé "Rotus" vient, à la surprise générale, tel le phénix, de renaître de ses cendres à l'occasion des dernières élections législatives. Il a été élu au premier tour, contre toute attente, député du 2e siège du département d'Etimboue (canton lagune Ngowé).

C'est un militant de la première heure qui a occupé pendant 18 ans le poste de secrétaire provincial du PDG dans l'Ogooué-Maritime ; et celui de responsable de la section C du troisième arrondissement de la commune de Port-Gentil.

Inoxydable, cette icône de la scène politique marigovéenne, a été de toutes les victoires du Parti au pouvoir après la Conférence nationale de 1990. Et alors que plusieurs "camarades" locaux avaient quitté le bateau PDG, lui, "Rotus", homme de conviction, était



Photo : Jean Paulin Alligho



André-Jules Reténo Y'Ombenontory fier de son parcours.

resté fidèle à la politique de feu Omar Bongo Ondimba, fondateur du "Parti de masse". Restant ainsi droit dans ses bottes, jusqu'après la mort de celui-ci, malgré les attaques dont il fut l'objet de la part de quelques nouveaux militans.

"Certains de mes proches avaient juré de m'affaiblir politiquement. Mais j'ai survécu. Et tel un phénix, je renaissais tout en étant fier d'appartenir toujours au PDG", confie-t-il, visiblement heureux de résister à l'usure du temps et aux coups-bas politiques.



COMMUNIQUE DE PRESSE

Incident sur le réseau de distribution d'électricité de Libreville

Libreville, le 15 novembre 2018 – Suite à la coupure d'électricité vécue, le mardi 13 novembre 2018 par les habitants de la zone nord de Libreville, la SEEG exprime ses regrets à sa clientèle affectée par cet incident.

Cette coupure était consécutive à un incendie précédé d'une explosion sur des organes de commande du poste source d'Angondjé à 19h22.

Les équipes techniques SEEG avec l'appui opérationnel des sapeurs-pompiers ont travaillé d'arrache-pied pour le rétablissement rapide de la fourniture en électricité, qui a été effectif à 23h30mn pour l'ensemble des clients.

La SEEG réitère ses excuses à la clientèle affectée par cet incident sur le réseau de distribution d'électricité de Libreville.

La Direction de la Communication & de la Responsabilité sociale